

Portraits des anciens étudiants de la Licence Humanités de Paris Nanterre

Portrait de Morgane M.



Promotion 2011_Licence Humanités, parcours « Humanités, Lettres et sciences humaines »

J'ai obtenu un Bac L mention B en 2008 à Alençon (61). Je n'avais pas encore de souhait fixe pour mon orientation et l'hypokhâgne me semblait être la meilleure option pour mes (non)-ambitions. Reçue au lycée Louis-le-Grand, j'y ai passé 3 mois avant de déchanter devant l'ambiance et le travail anxiogènes.

J'ai alors rejoint en catastrophe la Licence Humanités (parcours général de l'époque) fin novembre 2008 - ou une camarade de collège se trouvait déjà - grâce à l'aide de Christophe Bréchet. J'étais attirée par la diversité des matières enseignées comme en classe prépa. J'ai rattrapé le 1er semestre en quelques semaines pour passer les partiels. La licence, variée et plus souple que la prépa, comblait mes besoins d'acquis littéraires et de flexibilité horaire pour avoir un job étudiant. Par ailleurs, l'ambiance était meilleure, et contrairement à mes idées reçues sur l'université, une vraie émulation de travail s'est créée au sein de notre promotion.

En L3, j'ai poursuivi en option philosophie. J'ai effectué un premier stage dans une chaîne de télévision au 1er semestre puis fais un échange universitaire à Uppsala Universitet (Suède), au second.

Une fois la licence obtenue, je suis partie suivre un M1 Information et Communication à Paris II Panthéon Assas, qui ne m'a pas plu. Cela fut néanmoins l'occasion de faire neuf mois de stage en télévision puis de continuer sur un an de CDD comme chargée d'études d'audience.

Professionnellement limitée par mon absence de bac+5, je me suis réorientée en M2 de sociologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, obtenu mention TB en 2016.

J'ai été embauchée en CDD puis CDI depuis 3 ans au musée du Louvre comme chargée d'études sociologiques après un an de postes de vacataires précaires à l'université ou dans des laboratoires de recherche. Je poursuis actuellement mon apprentissage en formation continue à l'École Nationale de la Statistique de l'Administration Économique en parallèle de mon travail.

Aux futurs étudiants, je conseille de privilégier les stages (même courts, d'une journée par semaine) au plus tôt, et de comprendre qu'avec les expériences et la motivation la plupart des masters sont accessibles après la licence Humanités. En master de sociologie, avoir des bases en philosophie et en histoire a été un avantage non négligeable par rapport aux étudiants ayant fait un cursus unique en sociologie. La licence offrait par ailleurs un cadre d'études plus sain que la CPGE. La formation se faisant tout au long de la vie, le cursus de la licence Humanités est un bon point de départ de connaissances générales utiles dans plein de métiers, preuve en est mon parcours.